



HAL
open science

4D Joint Stratigraphic Inversion of Prestack Seismic Data: Application to the CO₂ Storage Reservoir (Utsira Sand Formation) at Sleipner Site

K. Labat, N. Delépine, V. Clochard, P. Ricarte

► To cite this version:

K. Labat, N. Delépine, V. Clochard, P. Ricarte. 4D Joint Stratigraphic Inversion of Prestack Seismic Data: Application to the CO₂ Storage Reservoir (Utsira Sand Formation) at Sleipner Site. Oil & Gas Science and Technology - Revue d'IFP Energies nouvelles, 2012, 67 (2), pp.329-340. 10.2516/ogst/2012006 . hal-01936477

HAL Id: hal-01936477

<https://ifp.hal.science/hal-01936477>

Submitted on 2 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



This paper is a part of the hereunder thematic dossier published in OGST Journal, Vol. 67, No. 2, pp. 187-372 and available online [here](#)

Cet article fait partie du dossier thématique ci-dessous publié dans la revue OGST, Vol. 67, n°2, pp. 187-372 et téléchargeable [ici](#)

DOSSIER Edited by/Sous la direction de : F. Roggero

Monitoring of CO₂ Sequestration and Hydrocarbon Production

Monitoring pour le stockage du CO₂ et la production des hydrocarbures

Oil & Gas Science and Technology – Rev. IFP Energies nouvelles, Vol. 67 (2012), No. 2, pp. 187-372

Copyright © 2012, IFP Energies nouvelles

- 187 > Editorial
- 193 > *Prediction under Uncertainty on a Mature Field*
Prévision de production sous incertitude pour un champ mature
M. Feraille and A. Marrel
- 207 > *Advanced Integrated Workflows for Incorporating Both Production and 4D Seismic-Related Data into Reservoir Models*
Boucle de calage avancée pour construire des modèles de réservoir contraints par les données de production et les attributs sismiques
M. Le Ravalec, É. Tillier, S. Da Veiga, G. Enchery and V. Gervais
- 221 > *Joint Inversion of Fracture Model Properties for CO₂ Storage Monitoring or Oil Recovery History Matching*
Inversion conjointe des propriétés d'un modèle de fractures pour le monitoring d'un stockage de CO₂ ou le calage d'un historique de production
M. Verschuer, A. Fournio and J.-P. Chilès
- 237 > *History Matching of Production and 4D Seismic Data: Application to the Girassol Field, Offshore Angola*
Calage simultané des données de production et de sismique 4D : application au champ de Girassol, Offshore Angola
F. Roggero, O. Lerat, D.Y. Ding, P. Berthet, C. Bordenave, F. Lefevre and P. Perfetti
- 263 > *Monitoring of SAGD Process: Seismic Interpretation of Ray+Born Synthetic 4D Data*
Monitoring de procédé SAGD : interprétation sismique de données 4D synthétiques ray+Born
C. Joseph, G. Étienne, É. Fergues, O. Lerat, A. Baroni, G. Renard and É. Bathellier
- 289 > *Simultaneous Inversion of Production Data and Seismic Attributes: Application to a Synthetic SAGD Produced Field Case*
Inversion simultanée des données de production et des attributs sismiques : application à un champ synthétique produit par injection de vapeur
É. Tillier, M. Le Ravalec and S. Da Veiga
- 303 > *Experimental Verification of the Petroelastic Model in the Laboratory – Fluid Substitution and Pressure Effects*
Vérification expérimentale du modèle pétroélastique au laboratoire – Substitutions de fluides et effets de pression
P.N.J. Rasolofoaon and B. Zinszner
- 319 > *Impact of Fractures on CO₂ Storage Monitoring: Keys for an Integrated Approach*
Impact de la présence de fractures pour le monitoring des stockages de CO₂ : éléments pour une approche intégrée
N. Dubos-Sallée, P.N.J. Rasolofoaon, M. Becquey, C. Putot and B. Zinszner
- 329 > *4D Joint Stratigraphic Inversion of Prestack Seismic Data: Application to the CO₂ Storage Reservoir (Utsira Sand Formation) at Sleipner Site*
Inversion stratigraphique jointe 4D de données sismiques avant sommation : application au réservoir de stockage de CO₂ (Formation Utsira) du site de Sleipner
K. Labat, N. Delépine, V. Clochard and P. Ricarte
- 341 > *A Geochemical Approach for Monitoring a CO₂ Pilot Site: Rousse, France. A Major Gases, CO₂-Carbon Isotopes and Noble Gases Combined Approach*
Une méthode géochimique pour la surveillance d'un site pilote de stockage de CO₂ : Rousse, France. Approche combinant les gaz majeurs, l'isotopie du carbone du CO₂ et les gaz rares
B. Garcia, J.H. Billiot, V. Rouchon, G. Mouronval, M. Lescanne, V. Lachet and N. Aimard
- 355 > *Surface and Subsurface Geochemical Monitoring of an EOR-CO₂ Field: Buracica, Brazil*
Monitoring géochimique en surface et sub-surface d'un gisement en production par récupération assistée et injection de CO₂ : le champ de Buracica, Brésil
C. Magnier, V. Rouchon, C. Bandeira, R. Gonçalves, D. Miller and R. Dino

4D Joint Stratigraphic Inversion of Prestack Seismic Data: Application to the CO₂ Storage Reservoir (Utsira Sand Formation) at Sleipner Site

K. Labat, N. Delépine, V. Clochard and P. Ricarte

IFP Energies nouvelles, 1-4 avenue de Bois-Préau, 92852 Reuil-Malmaison Cedex - France
e-mail: karine.labat@ifpen.fr - nicolas.delepine@ifpen.fr - vincent.clochard@ifpen.fr - patrice.ricarte@ifpen.fr

Résumé – Inversion stratigraphique jointe 4D de données sismiques avant sommation : application au réservoir de stockage de CO₂ (Formation Utsira) du site de Sleipner – Le monitoring sismique est couramment utilisé dans l'industrie pétrolière pour suivre l'évolution des propriétés des réservoirs au cours de leur production. Nous présentons ici une méthodologie d'inversion stratigraphique 4D qui fournit une estimation des variations d'impédances des ondes P et S dans le réservoir, par inversion de données de sismiques répétées avant-sommation. L'inversion 4D est implémentée dans le domaine temps et nécessite une loi de mise à l'échelle des temps de trajets pour chaque jeu de données de sismique répétée (aussi appelé "millésime") afin de mettre en correspondance les temps d'arrivée d'événements homologues observés sur les jeux de données appelés référence et *monitors*. Cette opération est souvent appelée "*warping*". L'inversion 4D est une méthodologie qui comporte trois étapes : la première étape consiste à inverser chaque millésime sismique séparément, pour produire autant de distributions en impédances P et S que de jeux de données considérés. La seconde étape utilise l'information des impédances P disponibles pour résoudre le problème du *warping*, qui est un point clé pour la troisième et dernière étape : l'inversion jointe de tous les millésimes sismiques disponibles.

Cette séquence d'inversion 4D a été appliquée aux jeux de données enregistrés sur le réservoir de stockage de CO₂ du site norvégien de Sleipner (Mer du Nord). Ce dernier est devenu un site industriel de référence pour le stockage à long terme du dioxyde de carbone (CO₂) dans un aquifère salin, la formation des sables de l'Utsira. Nous avons focalisé notre étude sur l'inversion 4D des millésimes 1994 et 2006, acquise respectivement avant et dix ans après le début de l'injection de CO₂. Le *warping* a fourni une loi de mise à l'échelle des temps de propagation avec un retard maximum d'environ 45 ms à la base de l'aquifère Utsira. L'inversion 4D jointe a donné des résultats plus cohérents que les inversions 3D : l'inversion 4D fournit en particulier des impédances P pour les grès saturés en CO₂ qui sont très proches des valeurs fournies par la physique des roches.

Abstract – 4D Joint Stratigraphic Inversion of Prestack Seismic Data: Application to the CO₂ Storage Reservoir (Utsira Sand Formation) at Sleipner Site – Seismic monitoring is commonly used in the oil industry to follow the evolution of reservoir properties during production. We present a methodology of time-lapse (or 4D) stratigraphic inversion, which is able to provide an estimation of P- and S-wave impedance variations in the reservoir by inverting prestack time-lapse seismic data. The 4D inversion is implemented in the time domain and requires a time scaling law for each repeated seismic dataset in order to adjust the arrival times of homologous events observed in the so-called reference and monitor datasets. This operation is often referred to as the *warping* problem. The 4D inversion is a 3-step methodology. The first step consists in inverting each seismic vintage independently, thus providing as

many P- and S-wave impedance distributions as datasets considered. The second step uses the available P-wave impedance information to solve the warping problem which is crucial to the third and final step: the joint inversion of all available seismic vintages.

This 4D inversion sequence was applied to seismic datasets recorded on the Norwegian CO₂ storage reservoir of Sleipner field located in the North Sea. The latter is becoming a reference industrial site for the long-term storage of carbon dioxide (CO₂) in a saline aquifer, the Utsira sand formation. We focused our 4D inversion study on the 1994 and 2006 vintages acquired two years before and ten years after the beginning of CO₂ injection, respectively. The warping correction resulted in a time-scaling law with a maximum pushdown effect of about 45 ms at the base of the Utsira aquifer. The joint 4D inversion results show more consistency than the single 3D inversion results: the 4D inversion notably provides P-wave impedances for the CO₂-saturated sandstones which are close to the values derived from rock physics studies.

INTRODUCTION

One of the main advantages of time-lapse (or 4D) seismic is the ability to follow the evolution of the reservoir properties over time while continuing hydrocarbon production. For that reason, it is now a well-established and mature technology. Hydrocarbon production induces fluid substitution and possible pressure variations which are likely to modify the amplitudes and traveltimes of seismic signals recorded during monitor seismic surveys. Fine analyses of these changes can give valuable information about the time evolution of the reservoir and guide the optimal positioning of future wells to improve hydrocarbon production.

The geological storage of CO₂ in reservoir layers induces the same kind of changes in the seismic properties of the host formation. In this case, 4D seismic can greatly help to follow the CO₂ plume expansion and migration.

4D seismic technology requires a careful pre-processing of the seismic datasets to compensate for differences in acquisition pattern and recording parameters (source signature, frequency content) between successive campaigns. In our model-based stratigraphic inversion approach, seismic data are time-migrated prior to being used to build limited angle stacks as inputs to the inversion procedure.

A second crucial element of 4D technology is the warping correction, an operation designed to adopt a common time scale to match the reflections in one dataset to their counterparts in a former or subsequent dataset. To solve this problem, Martinson and Hopper (1992) developed a nonlinear correlation algorithm to align two adjacent seismic traces by determining a scaling factor, allowing, within some limits, to interpolate seismic traces while keeping the dip and amplitude of the seismic reflectors. This “cross-correlation” method was adapted for time-lapse seismic data: it consists in searching the time delay allowing two signals to be superimposed with a minimal difference. It is based on a similarity criterion between two signals and it gives good results when distortion between signal amplitudes is weak. This method belongs to a family of techniques that exploit the waveform similarity of two traces. Wolberg (1990) and Hall *et al.* (2002) show two

applications of this type of time-alignment. To align two seismic traces, some other methods are based on a global nonlinear optimisation, such as the Needleman-Wunsch algorithm (Needleman and Wunsch, 1970).

The alignment methods presented above take into account the cinematic effects only, but are free of any physical constraints: the dynamic effects (amplitude variations) are not considered. To face this kind of problem, Williamson *et al.* (2007) implemented an approach that links velocity changes and time shifts to align amplitudes of time-lapse seismic data.

Over the past few years, IFP Energies nouvelles has developed another family of warping algorithms based on elastic impedances resulting from single stratigraphic inversions. The latter integrate geological information such as mode of sedimentary deposition and well log data (Tonellot *et al.*, 1999). The technique has been successfully applied to S-wave impedances obtained by independent stratigraphic inversions of multi-component data, namely PP and PS synthetic seismic data (Agullo *et al.*, 2004). The alignment methods rely on the computation of a scaling factor by minimizing the traveltme dissimilarity of the impedances expressed in different traveltme bases. Nevertheless in this case, the method does not take into account the fact that the time-scaling factor depends on the P- to S-wave velocity ratio and should have a realistic physical value.

A further evolution of the IFP Energies nouvelles methodology was inspired by scanner technology used in medical imaging to follow 3D displacements in the human body. The warping problem consists in finding a scaling factor using 3D spline surfaces (Kybic and Unser, 2003). This technique was adapted in a trace-by-trace algorithm applied to P-wave impedances obtained through single stratigraphic inversions of base and monitor vintages (Tonellot *et al.*, 2010). In this approach, the time scaling factor is a function of time-shift and impedance values which depend directly on P-wave velocity (assuming an unchanged density). The estimated time-scaling law is then used to jointly invert all time-lapse seismic data.

Concerning inversion itself, some authors have noticed an improvement by introducing a coupling between the vintages in the seismic inversions, for example through the inversion of the amplitude differences between the baseline survey and the monitor survey (Buland and El Ouair, 2006; Sarkar *et al.*, 2003; Lafet *et al.*, 2009), or at least through the use of the baseline inversion result as an initial model for the monitor survey inversion (Sarkar *et al.*, 2003). Notice that this coupling requires the preliminary time-alignment of the base and monitor seismic data before proceeding with the rest of the procedure. IFP Energies nouvelles methodology benefits also from joint inversion of seismic vintages in order to use redundancy of information in geological units where fluid injection or production has no impact (sometimes below the reservoir unit for example, or in the overburden). Compared with other approaches, IFP Energies nouvelles methodology does not require time-alignment before inversion: scaling law is taken into account during the inversion process.

The above 4D inversion was applied to the storage reservoir at Sleipner site (located offshore Norway) where carbon dioxide (CO₂) is injected in a saline aquifer in supercritical state for a long-term storage (Chadwick *et al.*, 2009). Seven seismic surveys were carried out between 1994 (before CO₂ injection) and 2008 to monitor the time evolution of the CO₂ plume. Rabben and Ursin (2011) insist on the processing of seismic amplitude in order to obtain reliable seismic amplitudes for seismic inversion process. 2D full wave form inversions were performed at Sleipner by Gosselet and Singh (2008) but this approach is computer intensive. 3D single prestack stratigraphic inversions were recently performed using the 1994 and 2006 seismic data (Clochard *et al.*, 2010). These inversions yielded P-wave and S-wave impedance cubes which turned out to be very useful to delineate the CO₂ plume in a much better way than the seismic amplitudes. The P-wave impedances were used to solve the warping problem.

The massive CO₂ injection in the CO₂ storage reservoir at Sleipner site (more than 8.4 Mt up to 2006) is responsible for a drastic decrease of P-wave velocity producing misalignments of the seismic events located inside and below the CO₂ plume compared to the reference 1994 seismic data, before CO₂ injection (Arts *et al.*, 2008). Another difficulty of the CO₂ storage reservoir at Sleipner site is the accumulation of CO₂ beneath shale layers generating strong reflections quite different from those of the 1994 vintage. To overcome these issues, we applied the patented warping method of Tonellot *et al.* (2010) which can handle strong pushdown effects and amplitude variations. The resulting time-scaling law was subsequently used in the joint stratigraphic inversion of the 1994 and 2006 vintages. We present here the joint inversion results of the base and monitor surveys as well as their interpretation in terms of impedance variations between vintages. The 4D inversion results are compared to the single inversion result of 1994 and 2006 vintages showing that

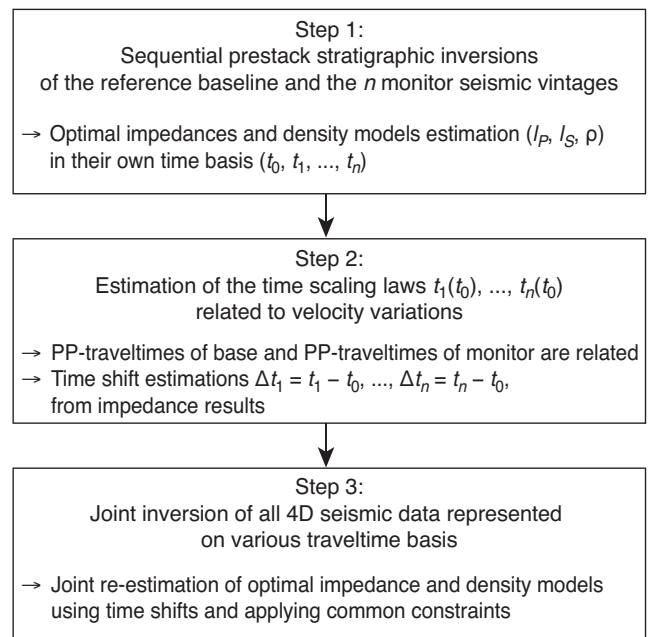


Figure 1

Time-lapse stratigraphic inversion workflow in three steps. For each step, the result is indicated italicized. t_0 stands for two-way traveltime for the base survey, t_i ($i \neq n$) stands for the two-way traveltime for the monitor survey.

the joint inversion methodology benefits from redundancy information below and above the reservoir, where CO₂ injection has no impact.

1 THREE-STEP TIME-LAPSE STRATIGRAPHIC INVERSION WORKFLOW

The joint model-based stratigraphic inversion methodology of prestack seismic data used in this work (Tonellot *et al.*, 2010) consists of three steps summarised in Figure 1 and explained below.

Step 1: Sequential Stratigraphic Inversions

The stratigraphic inversions run at step 1 follow the methodology described in Tonellot *et al.* (2001).

Each dataset (baseline and monitors) is inverted in its own traveltime basis. The results of these inversions are elastic earth models parameterized in terms of P-wave and S-wave impedance, one for the baseline dataset and the others for the monitor datasets. Therefore, at this step, no direct comparison (such as impedance variation estimations) can be performed between the elastic earth models.

Step 2: Estimation of the Scaling Law

Estimation of the scaling law, also called “warping”, is performed using the P-wave impedances obtained at step 1 from the base and monitor surveys by computing a time scaling law between the two surveys. This step does not only take into account the time shifts between the impedance distributions but also accounts for impedance variations related to velocity changes. The estimated time scaling law then provides time shifts between base and monitor travel-times that are constrained with physical variations of the P-wave velocity.

In our methodology, warping is formulated as a differential equation that links time shifts and velocity changes. The problem is solved by an optimization of a non-linear quadratic problem. For each trace of the seismic data cube, we seek to determine the function $t_1(t_0)$ (where t_0 is the time of a given seismic event in the baseline survey, and t_1 is the time of the same seismic event in the monitor survey) that minimizes the objective function F (1):

$$F(\alpha) = \frac{1}{2} \left\| v_1(t_1(\alpha)) \frac{\partial t_1(\alpha)}{\partial t_0} - v_0(t_0) \right\|_{L^2}^2 \quad (1)$$

where v_0 and v_1 are the P-wave velocities in the base and monitor datasets, respectively, and α is such that:

$$t_1(t_0) = t_1(t_0, \alpha) = t_0 + d(t_0, \alpha) \\ \text{i.e., } t_1(t_0)$$

is constructed from an initial profile t_0 perturbed by a quantity d depending on parameter α .

As input of the warping process, the initial time profile t_0 can be chosen from a linear interpolation between the time pickings of two horizons, or trivially as the identity function.

The implementation of the warping method presented here using the P-wave impedances obtained in step 1 assumes that density changes are negligible compared to P-velocity changes. This assumption is reasonable in two cases: either P-wave velocity decrease is predominant over density decrease (for example, when gas is injected into a saline aquifer), or density variations are indeed very weak compared to velocity variations.

Compared to other methods directly using the seismic amplitudes (Williamson *et al.*, 2007 for example), our approach is more robust because inverted P-wave impedances benefit from the integration of *a priori* geological knowledge in the sequential inversion process. Therefore, the estimated impedances are less noisy and exhibit a higher frequency content; they also show more lateral continuity than seismic amplitudes. Besides, variations of incidence angle due to 4D effects do not need to be taken into account since information coming from partial angle stacks is integrated into inverted P-wave impedances.

Step 3: Joint Stratigraphic Inversion

The joint stratigraphic inversion consists in inverting two or more time-lapse prestack seismic datasets simultaneously.

The inversion methodology requires *a priori* information which integrates various kinds of knowledge recorded at different scales: well log information, Vertical Seismic Profiles (VSPs) if available, picked seismic horizons, stacking velocities which are combined to build *a priori* 3D elastic models for each vintage. We describe the methodology for one baseline and several monitor vintages. The final results are 3D optimal models parameterized in P-wave impedance, S-wave impedance and density, consistent with all the input data.

Similar to the poststack (Brac *et al.*, 1988) and prestack (Tonellot *et al.*, 2001) stratigraphic inversion techniques, the joint stratigraphic inversion methodology is based on a Bayesian formalism, where uncertainties are described by Gaussian probabilities with covariance operators C_d in the data space and C_m in the model space.

The stratigraphic inversion is formulated as a non-linear least-squares local optimization problem which is iteratively solved using a conjugate gradient method. The global objective function to minimize for the joint inversion of the baseline and n monitors is defined by Equation (2):

$$J(m_0, m_1, \dots, m_n) = \sum_{i=0}^n \left(J_i^{Seis}(m_i) + J_i^{Geol}(m_i) \right) \quad (2)$$

with:

- $J_i^{Seis}(m_i) = \sum_{\theta} \left\| d_{\theta}^{synth}(m_i(t_i)) - d_{\theta}^{obs}(t_i) \right\|_{C_d^{-1}}^2$, computed in the t_i two-way traveltimes basis;
- $J_i^{Geol}(m_i) = \left\| m_i - m_{prior_i} \right\|_{C_m^{-1}}^2$, computed in the t_0 two-way traveltimes basis;
- t_0 and t_i linked through the time scaling law estimated at step 2.

i subscript refers to the considered seismic vintage, either the baseline (0 subscript) or monitors (i subscript for $i \neq 0$).

All m models are described and updated in the base traveltimes basis (t_0). However, in order to compute J_i^{Seis} seismic terms, monitors are mapped in their own traveltimes basis (t_i) using the time scaling law (estimated at step 2).

- For each seismic vintage, the seismic term J_i^{Seis} measures the misfit between the real seismic data (d_{θ}^{obs}) and the synthetic seismograms (d_{θ}^{synth}) computed with the m_i current model. Note that the seismic data are always expressed and computed in their own t_i traveltimes basis to avoid any transformation of the initial pre-processed seismic data.

Synthetic seismic data are computed for a given incidence angle by a 1D-convolution model:

$$d_{\theta}^{synth}(m) = R(m, \theta) \times W_{\theta} \quad (3)$$

where $R(m, \theta)$ is the Aki-Richards reflection coefficients series (Aki and Richards, 1980) corresponding to the current elastic model m at incidence angle θ ; and W_{θ} is the optimal wavelet for that angle.

C_d is the matrix describing the uncertainties on seismic data. Because seismic noise is assumed to be uncorrelated from one trace to another, the C_d matrix is diagonal, with a variance that is a function of the signal-to-noise ratio in the seismic data.

- The “geological” term J_i^{Geol} measures the misfit between the *a priori* model m_{prior_i} and the predicted impedance model m_i according to the norm defined by the inverse of the model covariance operator C_m .

Note that all *a priori* and current models (base and monitors models) are described and updated in the t_0 baseline traveltim basis. The elements of the covariance matrix C_m are exponential operators which express the confidence the user has:

- in the *a priori* model geometry through a correlation length parameter,
- in the *a priori* model values through the standard deviation which is the deviation of the optimal model relative to the *a priori* model.

The developed methodology offers advantages compared with some other approaches:

- seismic data always remain in their own traveltim basis and seismic amplitudes are preserved from pre-processing until limited angle class building;
- the warping provides time-alignment which guarantees realistic physical results taking into account the pushdown effect (due to CO₂ injection) and P-wave impedance variations;

- the joint inversion methodology is able to invert globally all vintages, assuming the warping is solved for each monitor vintage;
- 3D constraints can be introduced in some specific stratigraphic units where no changes are expected due to the field operations (for example below the reservoir unit).

2 CASE STUDY: THE CO₂ STORAGE RESERVOIR AT SLEIPNER SITE

The Utsira Sand formation is a relatively shallow saline aquifer located in the North Sea, on the Sleipner field (Fig. 2). It is used for long-term underground CO₂ storage. Since 1996, more than 11 million tons of CO₂ have been injected in this formation.

The Utsira Sand reservoir is made of poorly consolidated sandstones (Zweigel *et al.*, 2004) of high porosity and high permeability with thin shale intra-layers inside (Arts *et al.*, 2008). It is topped by a thick shaly layer.

Seven seismic data acquisitions were performed over the injection area between 1994 and 2008 in order to monitor the evolution of the CO₂ plume. The seismic images obtained highlight the strong effect of CO₂ injection on the seismic response, both on seismic amplitudes and traveltims inside the CO₂ plume (Eiken *et al.*, 2000).

The application of IFP Energies nouvelles methodology presented in the last paragraph allows a quantitative comparison of impedance variations to be performed.

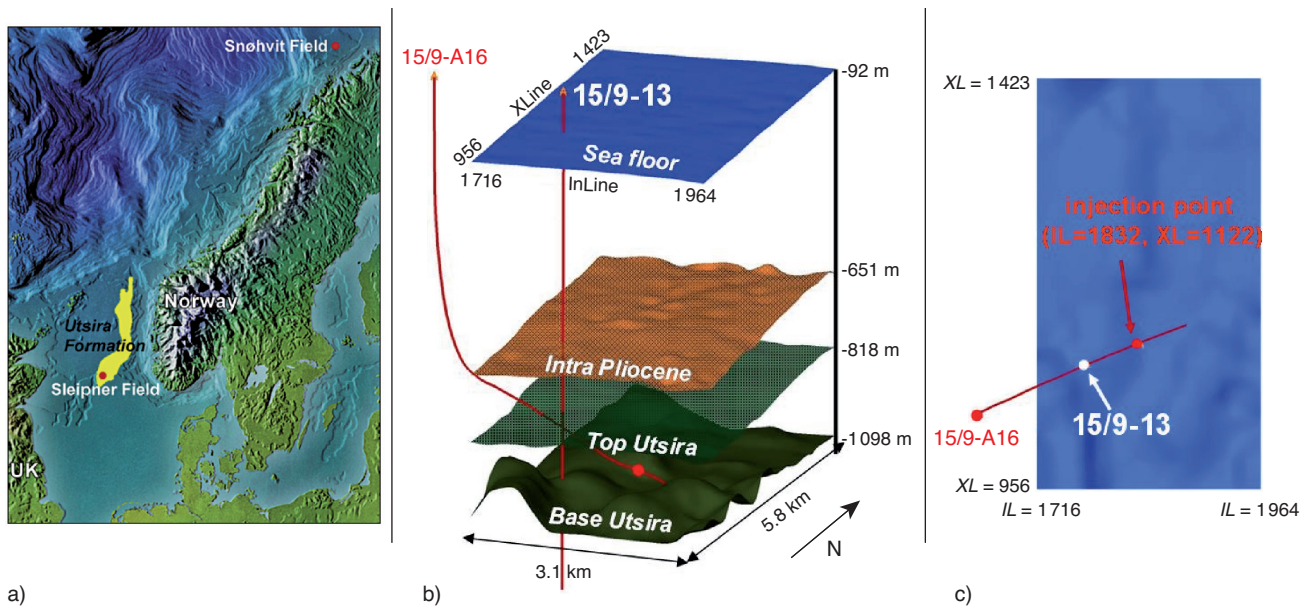


Figure 2

a) Location of the Sleipner field (Arts *et al.*, 2008); b) 3D view of horizons and wells in the area considered in this study. The depths indicated are the true vertical depths below mean sea level; c) Horizontal view of the area with the injection well trajectory in red.

2.1 Input Data

The required input data for our time-lapse stratigraphic inversion workflow are seismic data, well log data, picked seismic horizons and stratigraphic information.

We considered seismic datasets of 1994 (before injection) and 2006 (after ten years of injection). We chose 2006 dataset because it was the last available dataset when our study started and it showed the CO₂-related maximum pushdown effect.

The used seismic data consist of three limited angle stacks for each seismic vintage as well as the P-wave velocity cubes obtained by velocity analysis. More precisely, the seismic data are time-migrated, NMO-corrected data cubes which were partially stacked over the following incidence angle ranges: [6°-16°], [17°-27°] and [28°-38°]. The data considered have 249 × 468 inline and crossline dimensions. Seismic bin size is 12.5 m × 12.5 m and time sampling rate is 2 ms. The P-wave velocities are used to constrain the very low frequencies (up to several Hertz) of the *a priori* model, as described in Nivlet (2004) and Delépine *et al.* (2009).

Two sets of four horizons were picked on seismic data over the area (Fig. 2): one set on the 1994 vintage and another set on the 2006 vintage. The Utsira Sand formation is delineated by its top (Top Utsira) and base (Base Utsira) horizons. The Base Utsira horizon was difficult to pick on the time-migrated seismic data of 2006 because of the defocusing of the seismic image due to the presence of CO₂ in supercritical state. Two additional horizons were picked below and above the saline aquifer at a time of about 720 and 1330 ms, respectively. They are used to bound the inverted time window.

The chosen horizons are used to delineate the geological units of the *a priori* models.

This structural information is completed by information on the sedimentary deposition mode inside each structural unit, which eventually allows us to define seismic surface correlations that will be used in the construction of the *a priori* geometrical model.

The seismic wavelets required by the inversion process for each angle stack are derived from well log information. On the CO₂ storage reservoir at Sleipner, only two wells are available within the area of interest for our study (Fig. 2):

- well 15/9-13, a vertical exploration well;
- well 15/9-A16, a horizontal injection well which is only partly located inside the 4D seismic area.

P-wave sonic and density logs are available for these two wells. This information is completed with S-wave sonic data coming from a third well (15/9-A23) located outside the area of interest in the vicinity of the area encompassed by the 3D seismic survey. At the top Utsira, the interwell distance between well 15/9-A23 and well 15/9-13 is about 1 600 m. However, since it is the only well on the CO₂ storage reservoir at Sleipner with S-wave information, we have used it.

2.2 Results of the Time-Lapse Stratigraphic Inversion Workflow on the CO₂ Storage Reservoir at Sleipner

The results of the joint inversion of the Sleipner seismic data are presented according to the three steps of the methodology introduced earlier.

Step 1. Sequential Stratigraphic Inversion Results

Two 3D stratigraphic inversions were separately performed with the 1994 and 2006 seismic data to estimate the P- and S-wave impedances. The complete inversion parameters and results of these two inversions are presented in Clochard *et al.* (2010). Figure 3 shows the P-wave impedance results for a cross-section through the CO₂ plume.

Clochard *et al.* (2010) stress that prestack stratigraphic inversion provides optimal elastic impedance models which are very useful to characterize the CO₂ plume. For instance, the S-wave impedance distribution is used to assess the pushdown effect associated with the gas injection. As a first approach, it can be used to delineate the extension of the CO₂ plume.

Step 2. Warping Results

Warping is performed with the P-wave impedance results derived from step 1 (Fig. 3). Application of our warping methodology is legitimate because in the case of CO₂ storage reservoir at Sleipner, CO₂ is injected at supercritical state in a saline aquifer, and therefore density changes are negligible compared to P-wave velocity changes.

It results in the time scaling law presented in Figure 4, which represents a 2D slice of a 3D distribution of time shifts between the 1994 and 2006 seismic data (in the 1994 traveltimes basis). It is to note that inline 1 832 (Fig. 4) intercepts the openhole section of the 15/9-A16 injection well.

Figure 4 displays the pickings of the Top Utsira and Base Utsira horizons used during the warping process. As expected, the Top Utsira pickings are similar in 1994 and 2006, however, the Base Utsira pickings are different in 1994 and in 2006 because of the presence of the CO₂ plume.

Figure 4 shows positive time shifts that can reach up to +44 ms in the CO₂ plume. A positive time shift means that the 2006 seismic velocity is lower than the 1994 seismic velocity, an observation consistent with the injection of supercritical CO₂ in the reservoir.

Some negative values are nevertheless observed in Figure 4. This can be explained by artefacts of the seismic processing possibly related to the migration step, because a different velocity model was used for the two vintages.

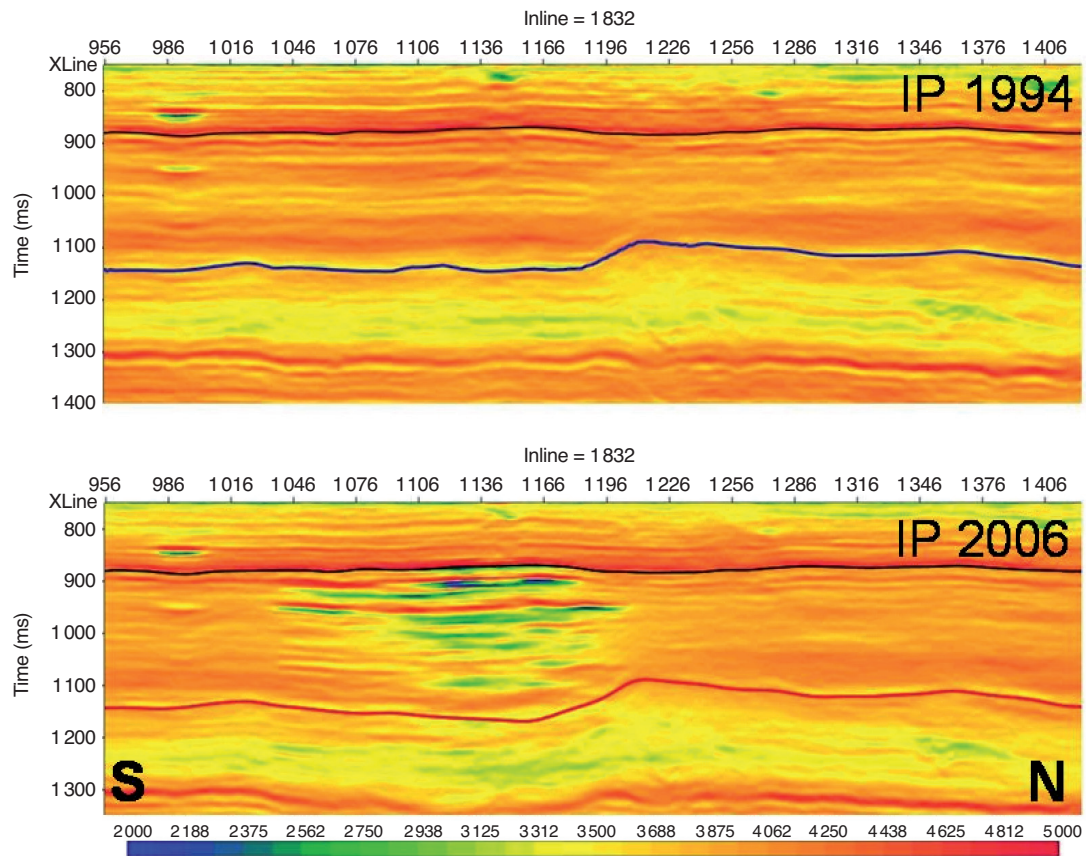


Figure 3

Optimal P-wave impedance models ($\text{g/cm}^3 \cdot \text{m/s}$) obtained for inline section 1 832 from the 1994 (top) and 2006 (bottom) seismic data as a result of step 1 of the workflow (sequential stratigraphic inversions). The two inversion results are presented in their own traveltimes.

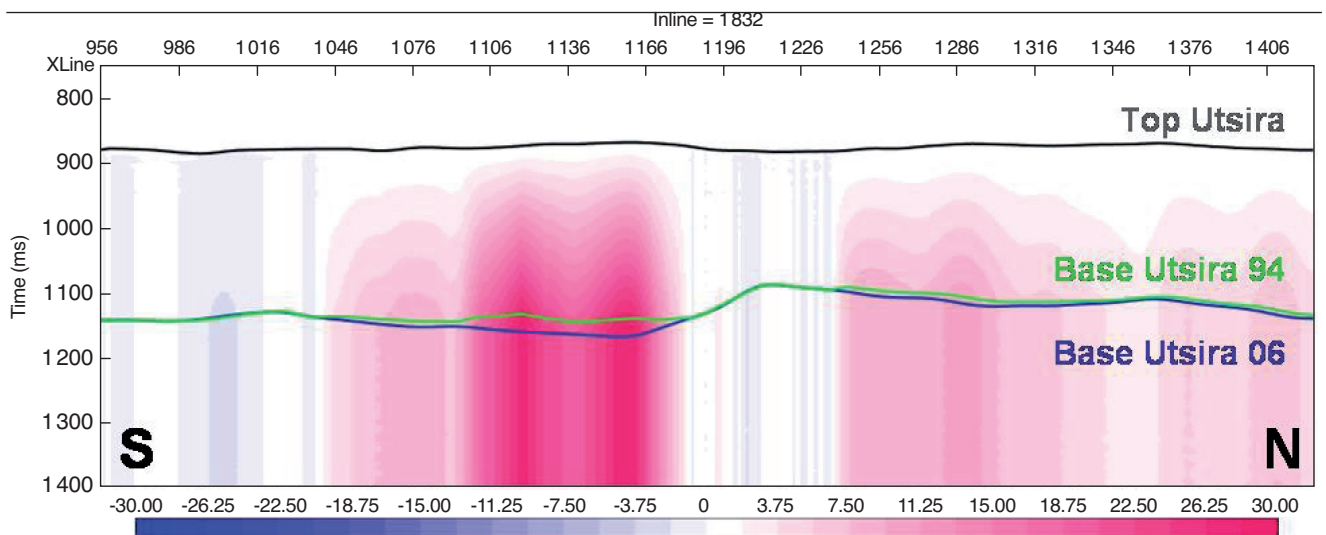


Figure 4

Time-shifts ($\Delta t = t_{2006} - t_{1994}$ in ms) estimated between 1994 and 2006 at step 2 of the workflow. Inline section 1 832.

Step 3. Joint Inversion Results

In order to compare the joint stratigraphic inversion results and the sequential stratigraphic inversions, it is necessary to use same inputs (same optimal wavelets for each angle stack) and same inversion parameters (such as uncertainties on the *a priori* model). Joint inversion results are presented here with a number of fifty iterations, that is exactly equal to the number of iterations used for the sequential inversions. For more details about the sequential inversions on the CO₂ storage reservoir at Sleipner, readers should refer to Clochard *et al.* (2009).

Because no change is expected below Base Utsira horizon during CO₂ injection, joint inversion is performed with the constraint of finding a common model below Base Utsira horizon.

Figure 5 presents the joint inversion results along inline section 1 832 for the P- and S-wave impedances expressed in the same traveltimes basis. Below the saline aquifer, the same results are obtained for the two vintages; this result was imposed by the inversion parameters. In the saline aquifer, the CO₂ plume can be seen very clearly on the 2006 results, particularly on the P-wave impedances with low P-wave impedance values (in green). Concerning estimations of the velocity and density in a sandstone saturated with CO₂, different works have been previously done. For example, Carcione *et al.* (2006) consider a sandstone with a porosity of 35% with a water and a CO₂ saturation of respectively 40% and 60%; in this case, the impedance obtained is 2 200 g/cm³.m/s. This value is very near from those we obtained using inversion in the CO₂ plume.

Outside the plume, results of the two vintages are very similar in and above the saline aquifer. Such observation is very clear in Figure 6, where the variations in P- and S-wave impedances between 1994 and 2006 are displayed for the same inline section. The negative variation in P-wave impedance observed between the two horizons and the crosslines 1 040-1 200 is consistent with the injection of CO₂ at a supercritical state in a saline aquifer, since the associated decrease of P-wave velocity has a stronger effect than the accompanying decrease in density. This observation is also consistent with the push-down effect observed on the seismic data and with the result of the warping operation (Fig. 4).

In addition, Figure 6 shows relatively small changes in S-wave impedance in the CO₂ plume. This can be explained by variations of density before and after the CO₂ injection since no significant pressure increase was observed in injection well head on the CO₂ storage reservoir of Sleipner field (Alnes *et al.*, 2008).

We note a decrease of P-wave impedance values of about –1 000 g/cm³.m/s in the area invaded by the CO₂ plume, but also an increase of 500 g/cm³.m/s seemingly associated with the shale layers present inside the Utsira formation (Fig. 6).

The observed increase of P-wave impedance in the shale layers is abnormal because no pressure increase has been noticed on the CO₂ storage reservoir of Sleipner field. This artificial increase of P-wave impedance in the shale layers is explained by a lack of low frequencies in the seismic bandwidth and by the zero-mean property of seismic data: during the inversion process, a decrease in impedance is partially compensated by a corresponding increase in impedance. Such effect is attenuated by using a low frequency trend introduced in the P-wave impedance *a priori* model with the use of the stacking velocities. Comparing with previous work in 3D post-stack inversion (Delépine *et al.*, 2010), such an effect is much more attenuated in our 4D pre-stack inversion results. To suppress it totally, additional constraints could be used in the inversion process.

As seen in Figure 7, the joint inversion shows weak seismic waveform residuals at the end of the inversion procedure compared to the residuals obtained after the first iteration of the inversion process.

The comparison is done between the 4D inversion results in P-wave impedance with the 3D impedance results warped in the 1994 time basis (Fig. 8). 4D inversion results show less P-wave impedance variations than 3D inversion results. More precisely, the lowest values are around 1 750 g/cm³.m/s in the 2006 sequential inversion results and 2 200 g/cm³.m/s in the 2006 joint inversion results. The highest values are about the same in the sequential and joint inversions (around 4 500 g/cm³.m/s), but are less frequent in the joint inversion results. We can explain this by the zero-mean effect mentioned previously. This effect is attenuated in the joint inversion process because more seismic data cubes are taken into account during the inversion process. Events in the 4D case seem to be better aligned especially below the saline aquifer. Another advantage of the 4D inversion is to use several seismic vintages to characterize the same part of the impedance model: a common problem such as the defocusing effect below the saline aquifer – due to the presence of CO₂ – is solved by using simultaneously the monitor and reference seismic vintages.

CONCLUSIONS

We developed a new time-lapse stratigraphic inversion methodology that jointly inverts prestack seismic data of different vintages for P- and S-wave impedances.

Compared with independent stratigraphic inversions of each vintage, the new methodology offers some advantages and improvements, namely:

- the possibility of constraining the geological units which are supposed to remain identical in all vintages, in order to get the same optimal earth model in the areas where field operations have no effect;
- a robust determination of a time-scaling law from P-wave velocities. Starting from *a priori* models of different vintages in the reference time basis, the warping allows us

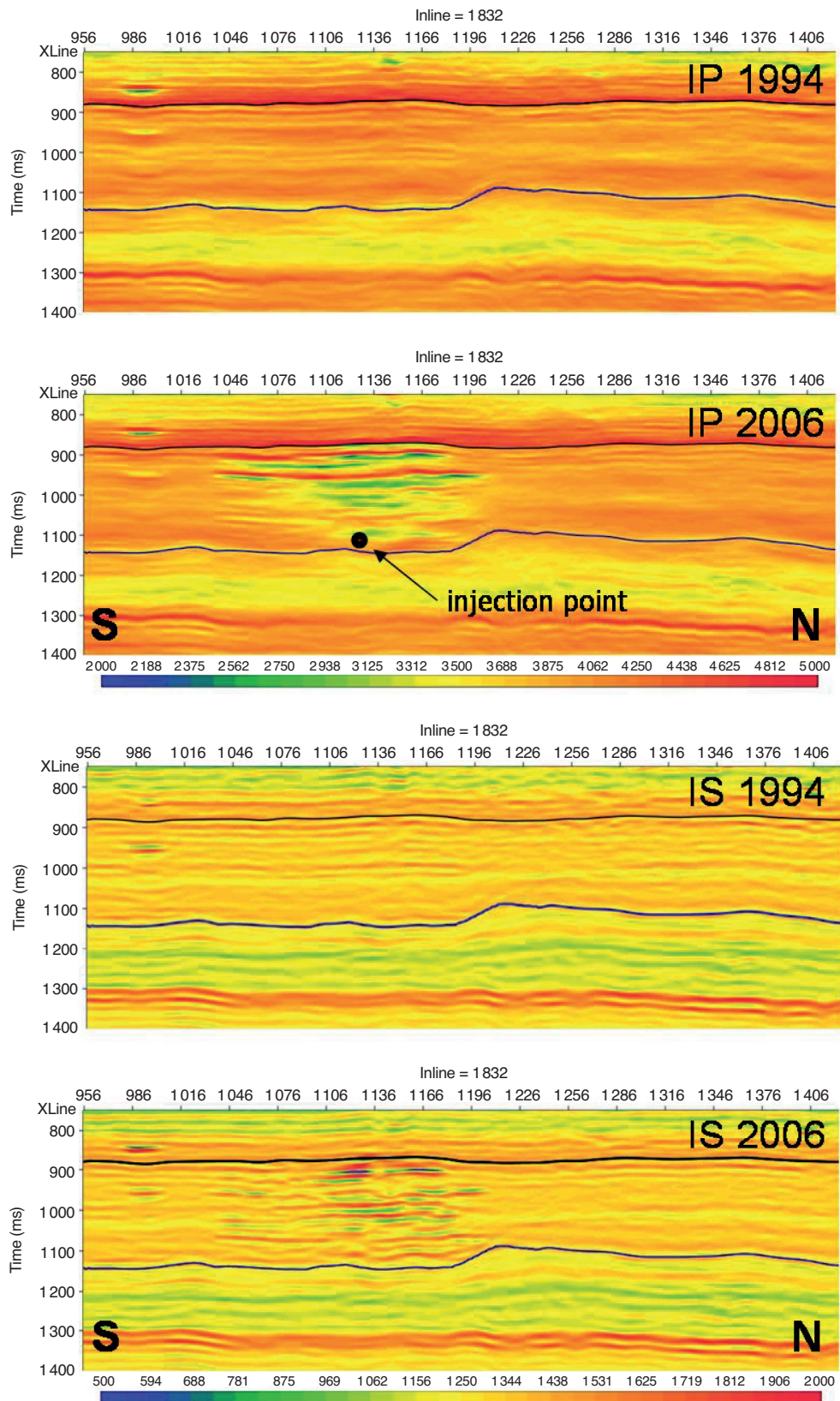


Figure 5

Optimal models resulting from the joint stratigraphic inversion for inline section 1832: P-wave impedance results (top) and S-wave impedance results (bottom) in g/cm³.m/s obtained for the 1994 and 2006 vintages in the 1994 traveltimes basis.

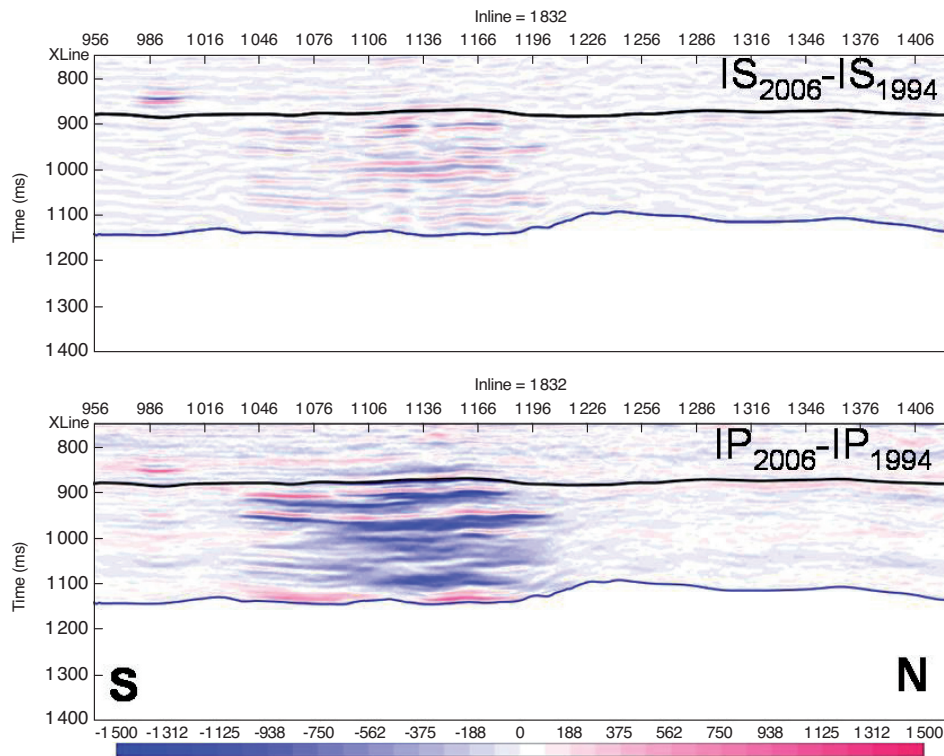


Figure 6

Results from the joint stratigraphic inversion for inline section 1832: display of the impedance variations ($\text{g/cm}^3 \cdot \text{m/s}$) between 1994 and 2006 for the P-waves (bottom) and S-waves (top).

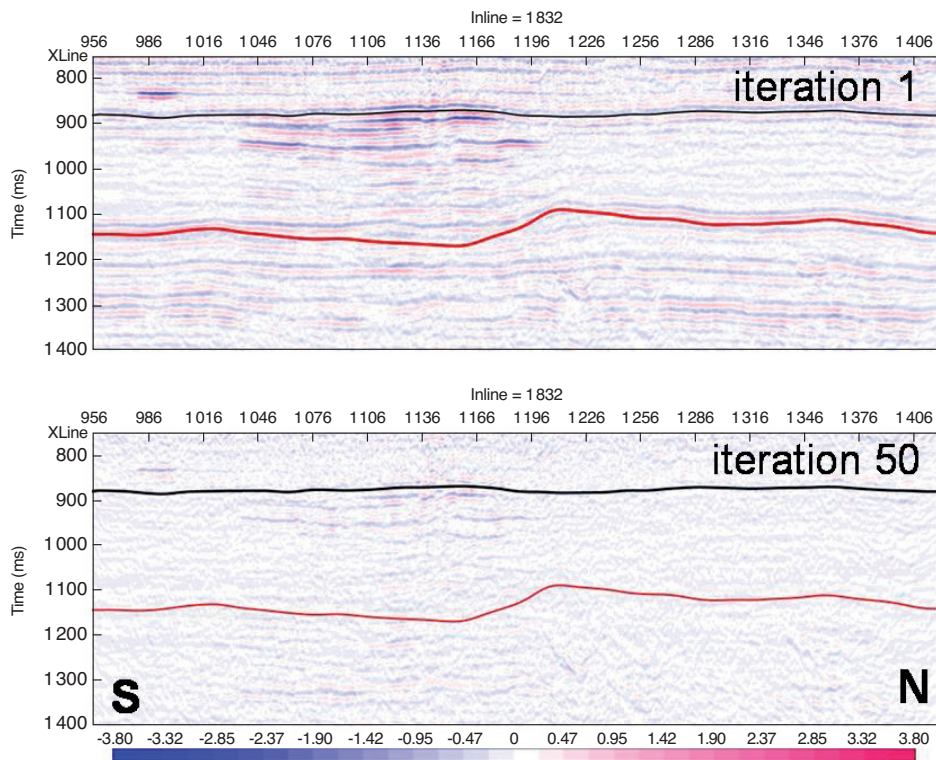


Figure 7

Seismic waveform residuals for inline section 1832 at the beginning (top) and the end (bottom) of the joint stratigraphic inversion (2006 seismic vintage).

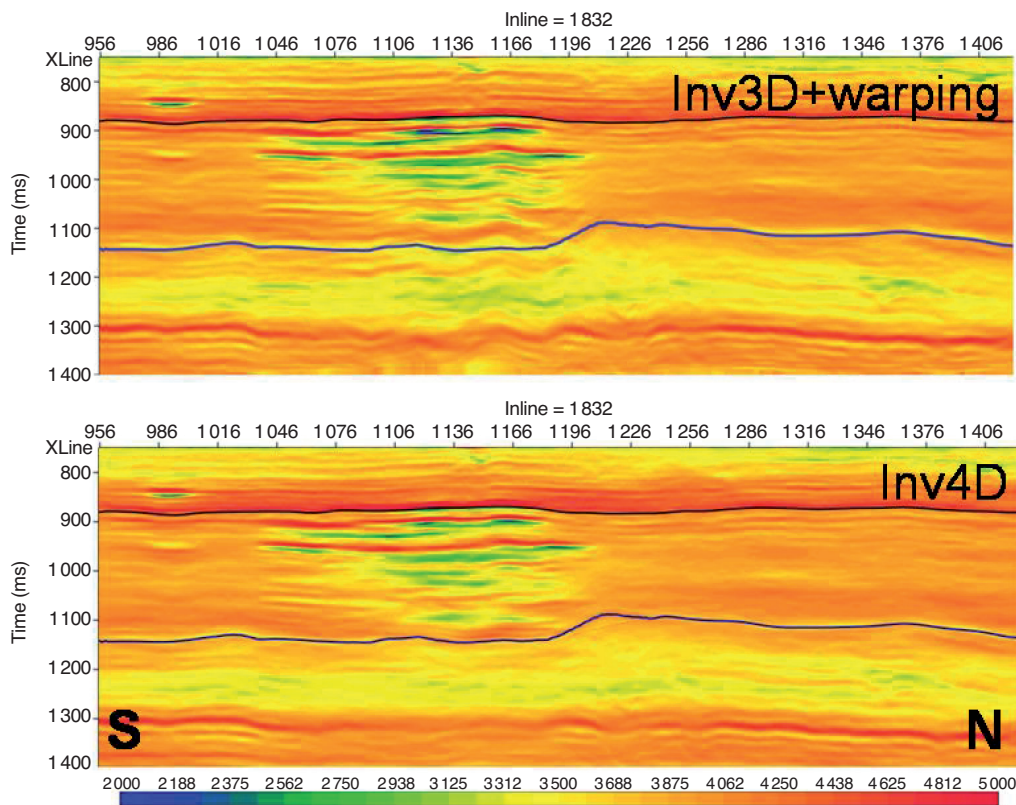


Figure 8

Comparison of P-wave impedances results (g/cm³.m/s) between 3D (top) and 4D (bottom) inversions for the 2006 vintage. The 2006 3D inversion results are replaced in the 1994 time basis with the warping estimated at the step 2.

to transform such models in their own traveltimes basis to compute synthetic seismic data. Real seismic data always remain in their own traveltimes basis and therefore have never been distorted by any warping;

- working in the same traveltimes basis allows us to obtain a quantitative estimation of impedances variations; it is a step further to reservoir quantification.

We illustrated this time-lapse stratigraphic inversion methodology with seismic data acquired over the CO₂ storage reservoir at Sleipner site. The joint inversion procedure was shown to provide better results than independent inversions, notably by giving more realistic P-wave impedance values. Reservoir characterization and the gas injection scenario on the Sleipner field could therefore benefit from this new methodology. P- and S-wave impedance variations between 1994 and 2006 are crucial information to perform a quantitative interpretation of CO₂ injection and to estimate the *in situ* volume and/or mass of CO₂ (Dubos-Sallée and Rasolofosaon, 2010).

The results can also be used as a constraint of the history matching in reservoir simulation.

ACKNOWLEDGMENTS

The results presented here are part of the CO2ReMoVe European project, which is directed to the development of technologies and procedures for monitoring and verifying underground CO₂ storages. The financial support of the European Commission 6th Framework Programme and the industrial consortium consisting of BP, Statoil, Wintershall, TOTAL, Schlumberger, DNV, ExxonMobil, ConocoPhillips, Vattenfall and Vector is greatly appreciated. The authors thank Noalwenn Sallée-Dubos and Michel Dietrich (IFP Energies nouvelles) for their constructive reviews of the manuscript.

REFERENCES

- Agullo Y., Macé D., Labat K., Tonellot T., Bourgeois A., Lavielle M. (2004) Joint PP and PS stratigraphic inversion for prestack time migrated multicomponent data, *74th SEG Annual International Meeting*, Denver, USA, 10-15 October. Expanded Abstracts, 889-892.
- Aki K., Richards P.G. (1980) *Quantitative Seismology: Theory and Methods*, W.H. Freeman and Company, New York. ISBN 0716710587.

- Alnes H., Eiken O., Stenvold T. (2008) Monitoring gas production and CO₂ injection at the Sleipner field using time-lapse gravimetry, *Geophysics* **73**, 6, WA155-161.
- Arts R., Chadwick R.A., Eiken O., Thibeau S., Nooner S. (2008) Ten years' experience of monitoring CO₂ injection in the Utsira Sand at Sleipner, offshore Norway, *First Break* **26**, 1, 29-36.
- Brac J., Déquiere P.Y., Hervé F., Jacques C., Lailly P., Richard V., Tran Van Nieuw D. (1988) Inversion with *a priori* information: An approach to integrated stratigraphic inversion, *58th SEG Annual Meeting*, Anaheim, USA, October 30 - November 3. Expanded Abstracts, 841-844.
- Buland A., El Ouair Y. (2006) Bayesian time-lapse inversion, *Geophysics* **71**, 3, R43-R48.
- Carcione J.M., Picotti S., Gei D., Rossi G. (2006) Physics and seismic modelling for monitoring CO₂ storage, *Pure Appl. Geophys.* **163**, 175-207.
- Chadwick R.A., Noy D., Arts R., Eiken O. (2009) Latest time-lapse seismic data from Sleipner yield new insights into CO₂ plume development, *Energy Procedia* **1**, 1, 2103-2110.
- Clochard V., Delépine N., Labat K., Ricarte P. (2009) Poststack versus prestack stratigraphic inversion for CO₂ monitoring purposes: A case study for the saline aquifer of the Sleipner Field, *79th SEG Annual Meeting*, Houston, USA, 25-30 October. Expanded Abstracts, 2417-2421.
- Clochard V., Delépine N., Labat K., Ricarte P. (2010) CO₂ plume imaging using 3D pre-stack stratigraphic inversion: A case study on the Sleipner field, *First Break* **28**, 1, 57-62.
- Delépine N., Clochard V., Labat K., Ricarte P., Le Bras C. (2009) Stratigraphic Inversion for CO₂ Monitoring Purposes – A Case Study for the Saline Aquifer of Sleipner Field, *71st EAGE Conference & Exhibition*, Amsterdam, Netherlands, 8-11 June. Expanded Abstracts, R015.
- Delépine N., Clochard V., Labat K., Ricarte P. (2011) Post-stack stratigraphic inversion workflow applied to carbon dioxide storage: Application to the saline aquifer of Sleipner field, *Geophys. Prospect.* **59**, 132-144.
- Dubos-Sallée N., Rasolofosaon P. (2010) Data-driven Quantitative Analysis of the CO₂ Plume Extension from 4D Seismic Monitoring in Sleipner, *72nd EAGE Conference & Exhibition incorporating SPE EUROPEC 2010*, Barcelona, Spain, 14-17 June. Paper K010.
- Eiken O., Brevik I., Arts R., Lindeberg E., Fagervik K. (2000) Seismic monitoring of CO₂ injected into a marine aquifer, *70th SEG Annual Meeting*, Calgary, Canada, 6-11 August. Expanded Abstracts, PRC-8.2.
- Gosselet A., Singh S. (2008) 2D Full wave form inversion in time-lapse mode: CO₂ quantification at Sleipner, *70th EAGE Conference & Exhibition*, Roma, Italy, 9-12 June, pp. 69-73.
- Hall S., MacBeth C., Barkved O., Wild P. (2002) Time-lapse seismic monitoring of compaction and subsidence at Valhall through cross-matching and interpreted warping of 3D streamer and OBC data, *72nd SEG Annual Meeting*, Salt Lake City, USA, 6-11 October. Expanded Abstracts, 1696-1699.
- Kybic J., Unser M. (2003) Fast Parametric Elastic Image Registration, *IEEE Trans. Image Process.* **12**, 11, 1427-1442.
- Lafet Y., Roure B., Doyen P.M., Buran H. (2009) Global 4-D seismic inversion and time-lapse fluid classification, *79th SEG Annual Meeting*, Houston, USA, 25-30 October. Expanded Abstracts, 3830-3833.
- Martinson D.G., Hopper J.R. (1992) Nonlinear seismic trace interpolation, *Geophysics* **57**, 1, 136-145.
- Needleman S.B., Wunsch C.D. (1970) A general method applicable to the search for similarities in the amino acid sequence of two proteins, *J. Mol. Biol.* **48**, 3, 443-453.
- Nivlet P. (2004) Low-frequency constrain in *a priori* model building for stratigraphic inversion, *74th SEG Annual International Meeting*, Denver, USA, 10-15 October. Expanded Abstracts, 1802-1805.
- Rabben T.E., Ursin B. (2011) AVA inversion of the top Utsira Sand reflection at the Sleipner field, *Geophysics* **76**, C53-C63.
- Sarkar S., Gouveia W.P., Johnston D.H. (2003) On the inversion of time-lapse seismic data, *73rd SEG Annual International Meeting*, Dallas, USA, 26-31 October. Expanded Abstracts, 1489-1492.
- Tonellot T., Macé D., Richard V., Cuer M. (1999) Prestack elastic waveform inversion using *a priori* information, *69th SEG Annual International Meeting*, Houston, USA, October 31 - November 5. Expanded Abstracts, 800-803.
- Tonellot T., Macé D., Richard V. (2001) Joint stratigraphic inversion of angle-limited stacks, *71st SEG Annual International Meeting*, San Antonio, USA, 9-14 September. Expanded Abstracts, 227-230.
- Tonellot T., Bernard M.-L., Clochard V. (2010) Method of Joint inversion of Seismic Data Represented on Different Time Scales, Patent US2010004870 AA.
- Williamson P.R., Cherrett A.J., Sexton P.A. (2007) A New Approach to Warping for Quantitative Time-Lapse Characterisation, *69th EAGE Conference & Exhibition*, London, UK, 11-14 June. Paper P064.
- Wolberg G. (1990) *Digital image warping*, IEEE Computer Society Press, Los Alamitos. ISBN 0818689447.
- Zweigel P., Arts R., Lothe A.E., Lindeberg E.B.G. (2004) Reservoir geology of the Utsira formation at the first industrial-scale underground CO₂ storage site (Sleipner area, North Sea), *Geol. Soc. London Spec. Publ.* **233**, 165-180.

Final manuscript received in January 2012
Published online in April 2012